



Depuis plusieurs années le Séminaire International d'Histoire d'Ancienne de l'Université de Lorraine permet faire le lien entre la recherche la plus actuelle et la formation des étudiants en invitant chaque mois un collègue d'une autre université, française ou étrangère, autour d'un thème fédérateur. Chaque séance, ouverte à tous, étudiants, enseignants-chercheurs et public, permet de faire connaître les derniers acquis de la recherche et participe ainsi à la diffusion de la recherche et à la formation de tous. Le séminaire poursuit cette saison avec le thème : « Les étrangers dans les zones de contacts des mondes anciens ».

Les séances ont lieu un jeudi par mois, sur le Campus Lettres et Sciences Humaines de Nancy. Les conférences en langue étrangère font l'objet d'une traduction simultanée selon une méthode éprouvée.

Le programme détaillé, les dates et les horaires à jour sont accessibles en ligne sur le blog *Antiquitas* :

<http://antiquitas.hypotheses.org>

contact :

laetitia.graslin@univ-lorraine.fr

herve.huntzinger@univ-lorraine.fr

Avec le concours de l'UFR SHS de Nancy, du Conseil Scientifique du pôle TELL, de la Région Lorraine et de l'Hiscant-MA (EA1132).



L'étranger

dans les zones de contact des mondes anciens

saison 2015 / 2016
semestre 2

Illustrations

Page extérieure : Table de Peutinger (©Wikimedia Commons); Relief assyrien de Ninive (British Museum).

Page intérieure : *Gês Períodos* (P.Oxy. XI 1358, II^e siècle, Oxyrhynchus, ©Wikimedia Commons).





28 janvier 2016

A. PAPACONSTANTINO (READING/OXFORD)

**Langues d'empire, langues étrangères ?
Les chemins pas très parallèles du grec et de
l'arabe en Égypte.**

À la suite des conquêtes d'Alexandre, la langue grecque a connu une diffusion impressionnante dans les parties du monde concernées, en particulier comme langue d'administration des royaumes successeurs. En Égypte, les Ptolémées l'ont consciemment utilisée comme langue de pouvoir, de même que les Romains après eux. Avec le temps, la langue pénétra dans des strates sociales de plus en plus basses, et des domaines bien éloignés de l'administration. Pendant tous ces siècles, elle a côtoyé la langue égyptienne, qui nous est connue sous des formes écrites différentes selon la période, démotique d'abord, copte ensuite. Après la conquête arabe, et l'introduction de l'arabe comme nouvelle langue d'administration, l'évolution fut très différente : en trois siècles, une grande partie de la population avait non seulement adopté l'arabe, mais abandonné le bilinguisme des siècles précédents, laissant le copte tomber en désuétude. On interrogera le contexte politique et économique plus large pour tenter de comprendre les raisons de cette différence.

**Toutes les conférences ont lieu sur le
Campus Lettres et Sciences Humaines
(CLSH) de Nancy, 23, boulevard Albert I^{er}
à 18h. en salle A104.**



11 février 2016

JULIEN MONERIE (UNIV. PARIS 1)

**Chronique d'une campagne avortée.
Le projet d'invasion de l'Arabie par
Alexandre (323 av. J.-C.).**

Le 11 juin 323 av. J.-C., Alexandre décédait à Babylone, à la veille d'une opération militaire amphibie destinée à conquérir l'Arabie orientale. Dans ces conditions, la campagne, pourtant préparée de longue date, fut annulée avant même d'avoir débuté, ce qui explique sans doute le fait qu'elle demeure peu étudiée par les historiens. La confrontation des textes classiques, des sources cunéiformes et des récits de voyageurs du XIX^e s. permet pourtant d'analyser en détail le déroulement des préparatifs mis en place au cours des mois qui précéderent la mort du conquérant, dans leur dimension pratique et stratégique.



3 mars 2016

STÉPHANE LEBRETON (UNIV. ARTOIS)

**Espace pensé, territoires administrés :
quelques réflexions sur la façon dont les
Anciens ont pu se représenter l'espace
anatolien.**

Depuis 20 à 30 ans, les historiens ont porté leur attention sur la question des perceptions spatiales dans l'Antiquité. Leur approche a permis de changer la compréhension de la géographie. Au lieu de considérer que l'homme de ces périodes reculées pensait et restituait un espace sur le modèle des

Modernes, ils ont plutôt réfléchi aux singularités en s'aidant des avancés de l'anthropologie et en s'interrogeant notamment sur l'utilité et la fréquence de la carte, sur la pensée hodologique, sur le développement et la diffusion de la culture géographique. Les études actuelles proposent de réfléchir non plus seulement sur la géographie érudite telle qu'elle apparaît le plus souvent dans la littérature, mais sur la culture géographique populaire de l'homme de la rue (*common sense geography*). Parallèlement, les modalités de contrôle et d'administration d'un territoire ont donné lieu à nombre d'études, au moins pour les périodes hellénistique et romaine. De fait, il restait à étudier les relations entre les deux domaines de recherche. C'est la question qui sera abordée lors de cette conférence en prenant l'exemple de la péninsule anatolienne sur le long terme, en partant du cadre général, avant de développer des cas particuliers.



21 avril 2016

MARIA AURENHAMMER (ÖAI, VIENNE)

**Les portraits des notables à Éphèse à l'époque
impériale.**

La conférence présente des portraits des notables à Éphèse à l'époque impériale en dressant une typologie des portraits. On s'interroge également quant aux endroits d'exposition et de trouvailles des portraits, qui font l'objet d'une étude collective en cours, dont certains résultats inédits seront présentés ici.